

Football

Sur sa pelouse, Servette a retrouvé les clés de son jeu

Effaçant la triste impression laissée dans le derby contre Lausanne, le club «grenat» a battu Bâle et lancé sa saison. Victoire 1-0 sur penalty.

Nicolas Jacquier

Absence de rythme et d'intensité, jeu en berne, identité perdue, joueurs dissipés... Voici une semaine, Servette, battu en ouverture de saison par Lausanne, un néo-promu de la Pontaise qui l'avait dominé sur tous les plans, s'était égaré jusqu'à ne plus exister, ou si peu (défaite 2-1). Pour ne pas laisser l'affreux doute s'insinuer dans des esprits troublés, il fallait réagir, retrouver les valeurs historiques sur lesquelles le club genevois avait bâti ses succès passés, ce qu'il a su faire en dominant Bâle. Des visiteurs à l'état d'esprit détestable, réduits de surcroît à dix après l'expulsion de Van der Werff (coupable d'avoir «découpé» Imeri partant seul au but) et qui vécurent toute la seconde période réfugiés dans leur surface.

Ne trouvant pas la délivrance dans le jeu en dépit d'une multitude d'occasions (22 tirs à 4!), Servette a dû s'en remettre à un penalty de Schalk, sifflé suite à une main d'Hajdari consécutivement à une remise de Stevanovic, pour traduire son emprise croissante. Une victoire méritée qui ne règle pas tout mais remet les «grenat» sur le bon chemin.

Les ratés de Kone

Sauvés par la VAR, annulant le but de Stocker suite à une faute de Zhegrova sur Mendy resté au sol (22^e), les protégés d'Alain Geiger ont quelques circonstances atténuantes à faire valoir. Ils ont trop vite perdu Cognat sur blessure et dû composer avec les ratés à répétition de Kone, à l'image de sa reprise fracassant la transversale là où un tranquille plat du pied s'imposait (3^e). Un échec qui allait accompagner son auteur durant tout l'après-midi, Kone concluant son festival par un ultime envoi aux étoiles (91^e). À ce niveau, ce n'est plus de la maladresse mais une question de concentration (et de confiance?) qui s'en vient pénaliser tout le groupe. «On doit améliorer notre efficacité offensive», acquiesce Geiger. À cet égard, Sauthier ne fut pas loin d'être l'attaquant le plus



Schalke a inscrit l'unique but du match, sur penalty. ERIC LAFARGUE

dangereux, ce qui situe l'étendue du problème.

Si Servette, apparu beaucoup plus homogène et concerné qu'à la Pontaise, souffre de l'absence récurrente d'un véritable buteur, il n'en a pas moins retrouvé les clés de son jeu. On veut parler de cette balise qui le guide à nouveau, éclaire ses actions, de son envie permanente de séduire en donnant vie au ballon, parfois aussi de l'insouciance qui le caractérise. On a revu à la Praille tout ce qui avait disparu à Lausanne, cette manière qui, la saison dernière déjà, faisait

toute la spécificité des Genevois et avec laquelle ceux-ci ont renoué, tout au moins en partie. En apportant des réponses rassurantes aux interrogations légitimes que leur non-match de la reprise avait provoquées.

La noire colère de Sforza

À considérer un championnat où aucune véritable hiérarchie ne semble émerger, avec un nivellement des valeurs, on se dit que ce Servette-là possède une belle carte à jouer. À condition de ne pas s'éloigner de ses fondamen-

taux et de ce qu'il maîtrise. D'ailleurs, on en vient à se demander si son couac de la Pontaise n'a pas agi comme un électrochoc bienfaisant, ayant réveillé des consciences assoupies.

Forcément, tout ne fut pas parfait, peut-être aussi parce qu'il y avait Bâle en face (jusqu'au carton rouge). On a vu les limites de Mendy, certes généreux mais piégé à son propre jeu à force de trop en faire. On a déploré trop de déchets et pas assez de solutions dans les transitions, prouvant qu'il n'est jamais aisé de faire la

différence avec un homme de plus face à un adversaire aussi accroquevillé, articulé en 5-3-1 après la pause.

Alors que Sforza fulminait sur la «performance» de M. Piccolo, estimant que l'arbitre avait faussé le match - «je peux perdre, mais de façon fair-play, pas ainsi!» -, Geiger appréciait d'avoir retrouvé son équipe. «Je suis content de ce que l'on a su proposer.» Dimanche, Servette sera à l'épreuve de Saint-Gall, sur la pelouse du leader. Pour un premier but de la saison dans le jeu?

Servette - Bâle	1-0 (0-0)
<p>Stade de Genève. 1000 spectateurs.</p> <p>Arbitre: M. Piccolo.</p> <p>But: 77^e Schalk (penalty) 1-0</p> <p>Servette: Frick; Sauthier (70^e Diallo), Rouiller, Sasso, Mendy; Cespedes, Ondoua; Stevanovic, Cognat (10^e Antunes, 94^e Séverin), Imeri (70^e Schalk); Kone.</p> <p>Bâle: Nikolic; Widmer, Van der Werff, Alderete, Padula; Frei,</p>	<p>Bunjaku (81^e Pululu); Zhegrova (34^e Hajdari), Van Wolfswinkel, Stocker (81^e Campo); Cabral (63^e Tushi).</p> <p>Avertissements: 7^e Bunjaku (antijeu), 13^e Cespedes (Jeu dur), 51^e Stevanovic (réclamation), 58^e Van Wolfswinkel (réclamation), 61^e Nikolic (antijeu).</p> <p>Expulsion: 30^e Van der Werff (faute de dernier recours).</p>

Super League	Samedi
Sion - YB	0-0
Zurich - Lugano	2-2 (1-1)
Dimanche	
Lucerne - Lausanne	2-2 (1-1)
Servette - Bâle	1-0 (0-0)
Vaduz - Saint-Gall	0-1 (0-0)
Classement	
1. Saint-Gall	2 2 0 0 2-0 6
2. Lausanne	2 1 1 0 4-3 4
2. Lugano	2 1 1 0 4-3 4
4. YB	2 1 1 0 2-1 4
5. Servette	2 1 0 1 2-2 3
6. Lucerne	2 0 1 1 3-4 1
6. Zurich	2 0 1 1 3-4 1
8. Bâle	2 0 1 1 2-3 1
8. Vaduz	2 0 1 1 2-3 1
10. Sion	2 0 1 1 0-1 1

Challenge League	Vendredi
NE Xamax - Schaffhouse	0-3 (0-2)
Winterthur - Aarau	5-2 (3-1)
Samedi	
Wil - Thoune	3-1 (0-1)
SLO - Kriens	2-1 (0-0)
Dimanche	
Chasso - GC	0-2 (0-0)
Classement	
1. Schaffhouse	2 2 0 0 8-2 6
2. Wil	2 2 0 0 6-2 6
3. GC	2 2 0 0 11-8 6
4. SLO	2 1 1 0 4-3 4
5. Winterthur	2 1 0 1 7-5 3
6. Kriens	2 1 0 1 4-3 3
7. Thoune	2 0 1 1 3-5 1
8. Aarau	2 0 0 2 3-8 0
9. Chasso	2 0 0 2 2-7 0
10. NE Xamax	2 0 0 2 1-6 0

Chênois n'a rien caché, ni ses forces, ni ses faiblesses

Volley

Rempotée par Olimpia Bergame, la Coupe Fred Fellay a servi de banc d'essai à Ratko Pavlicevic et son équipe. Résultat: il y a encore du pain sur la planche.

De façon un peu inespérée, en dépit du forfait de trois équipes, la 4^e Coupe Fred Fellay a su se jouer du Covid et offrir à Sous-Moulin une belle affiche de volleyball. En mode compétition, les filets n'avaient plus

tremblé depuis sept mois dans la salle qui porte le nom de l'ancien joueur de Chênois, parti trop vite smasher dans les étoiles. Masqués, les gradins n'ont pas étouffé leurs ovations. Olimpia Bergame a enlevé le tournoi et l'équipe genevoise, surveillée comme le lait sur le feu par Ratko Pavlicevic, son nouveau coach, a gagné la considération du public. Ce dernier reviendra, c'est certain.

À une semaine du début du championnat, ce Chênois new look a dévoilé deux facettes de son jeu, la brouillonne et la bouil-

lante. Si le visiteur furtif n'est resté que le temps d'un match, le premier, il a pu être alarmé. Face à Bergame, l'une des meilleures équipes de série A2 italiennes, les locaux n'ont montré que leurs faiblesses, une inconsistance crasse et un service indigent. L'intransigent Pavlicevic a grommelé au bord du terrain et remis les choses au point dans le vestiaire. «Il ne laisse rien passer, il houspille, il corrige, il est toujours derrière ses joueurs», note Gaëtan Fetter, son assistant. «Vous verrez, il va encore se mettre en colère», sourit Jérôme

Fellay, qui a appris à connaître «coach Ratko» à Amriswil.

Brzakovic épate

Le technicien serbe sait se faire entendre. Contre Nantes Rezé et ses costauds, Chênois a corrigé sa copie et ses mises en jeu. D'une esquisse bâclée, on est passé à une ébauche plus aboutie. S'il faut se fier au score et à un succès flatteur (25-23 31-29 27-25), c'est dans l'envie et la détermination qu'ont mises les Genevois à bousculer leur adversaire et à ne rien lâcher. Le passeur Robin Rey a fait feu de tout bois et le revenant Jovan

Djokic, du punch plein les bras, a galvanisé un groupe très homogène dans lequel le pointu Strahinja Brzakovic a prouvé qu'il n'était pas qu'une mine de points au Scrabble.

Chênois a livré là son match référence du tournoi, avec ses imperfections et ses promesses, sur lequel il pourra construire et grandir. Dimanche, une revue d'effectif et un coup de fatigue lui ont valu deux défaites plus anecdotiques face aux mêmes adversaires. Ratko Pavlicevic n'a pas trop râlé mais il a pris des notes. **Pascal Bornand**

Hirschi arrache le bronze mondial

Cyclisme

Le Français Julian Alaphilippe a été le plus fort sur le circuit italien d'Imola, dimanche. Le Bernois a pris la troisième place au sprint derrière Wout van Aert.

Marc Hirschi a rapporté une troisième médaille à la Suisse des championnats du monde à Imola. Le Bernois a pris la troisième place sur la course en ligne, dimanche. Il a devancé de quelques centimètres le Polonais Michal Kwiatkowski au sprint. Dans le final, le Français Julian Alaphilippe s'est envolé vers le titre mondial. Le Belge Wout van Aert a réglé le groupe des poursuivants pour prendre la deuxième place. «C'était un effort brutal, a souligné le Suisse de 22 ans après la ligne d'arrivée. Tout le monde était K-O à l'arrivée. Alaphilippe a été plus fort, donc obtenir le bronze est un sentiment incroyable. Après mon bon Tour de France, j'ai prouvé que j'étais parmi les meilleurs et c'est un gros gage de confiance pour la suite.»

Marc Hirschi, qui faisait partie des favoris, a parfaitement répondu présent sur les routes d'Émilie-Romagne. Si ses équipiers ont fait le boulot en début de course mais ont ensuite peu à peu été lâchés, le coureur d'Ittigen a réussi à s'accrocher dans le groupe de tête lorsque les coureurs français ont accéléré le rythme à une soixantaine de kilomètres de l'arrivée.

Placée dans le groupe des poursuivants avec d'autres gros noms (Fuglsang, Van Aert, Roglic, Kwiatkowski), la révélation du dernier Tour de France n'a rien pu faire face à la puissance du Belge Wout van Aert au sprint. Mais l'ancien champion du monde M23 s'est arraché pour sauver l'essentiel, soit une médaille de bronze devant le Polonais Michal Kwiatkowski.

AFP/UCY/SBO

Hamilton doit encore patienter

Formule 1 à Sochi

Valtteri Bottas (Mercedes) a remporté dimanche le Grand Prix de Russie. Lewis Hamilton, 3^e, devra attendre pour égaler le record de victoires de Schumacher.

Pénalisé de 10 secondes pour avoir fait des essais de départ, avant le départ, dans une zone dangereuse, Lewis Hamilton devra donc attendre encore un peu avant d'égaliser le record de victoires (91) de «Schumi».

Hamilton a écopé de deux pénalités de cinq secondes, validées par les commissaires en début de course, pour s'être entraîné au départ, par deux fois, à un endroit jugé dangereux et non autorisé de la voie des stands, avant le départ du GP.

Grâce à cette deuxième victoire de Bottas cette saison, la neuvième de sa carrière en F1, les Flèches noires de Mercedes restent invaincibles sur le circuit tracé dans le village olympique des Jeux d'hiver 2014. **AFP**